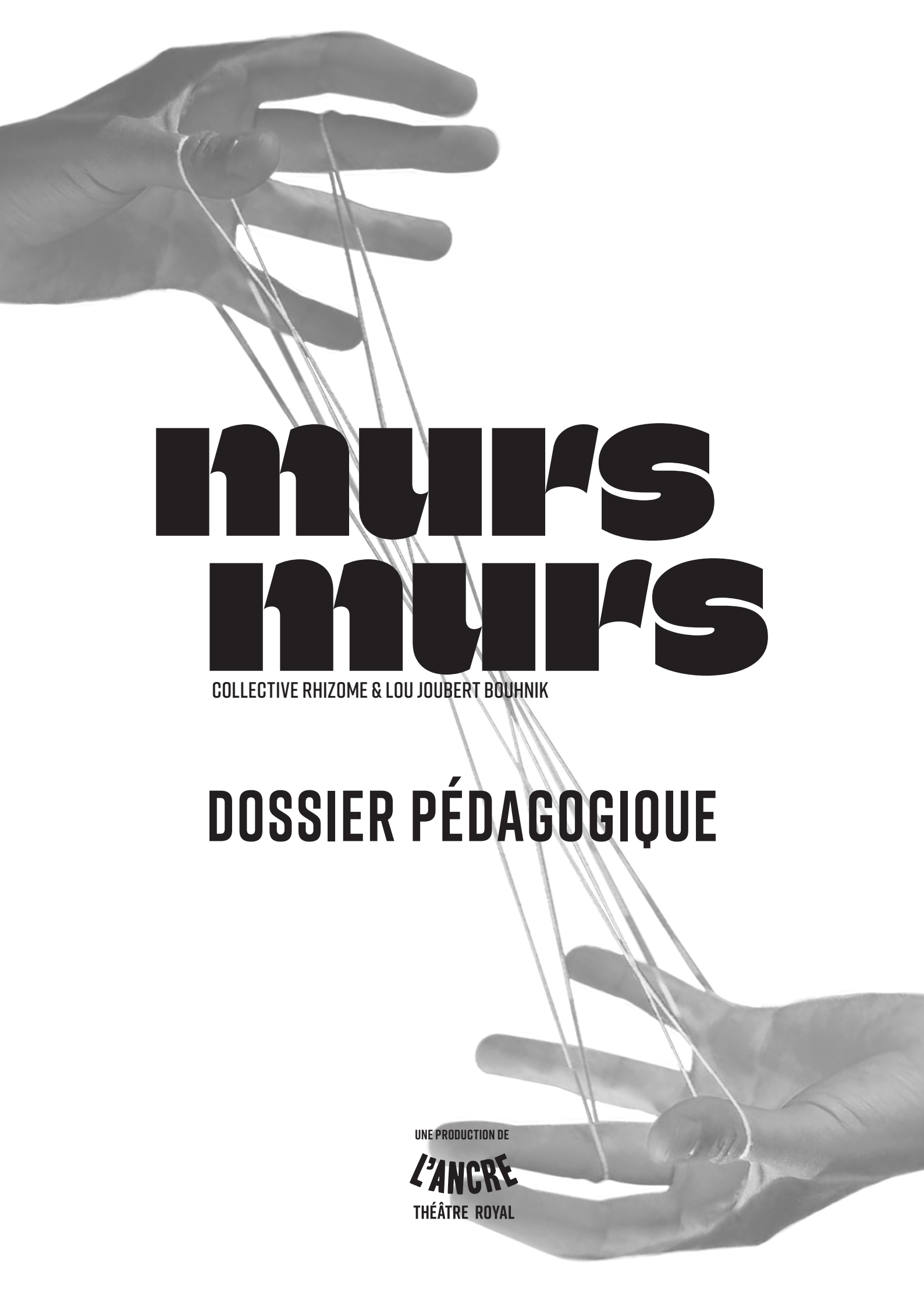




MURS MURS

COLLECTIVE RHIZOME & LOU JOUBERT BOUHNİK

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

UNE PRODUCTION DE

L'ANCRE

THÉÂTRE ROYAL

***MURS MURS* EST UN SPECTACLE ENGAGÉ
QUI DONNE À VOIR ET À PENSER L'EMPRISE
SOUS TOUTES SES DIMENSIONS.**

**À TRAVERS L'ART,
IL OUVRE UN ESPACE COLLECTIF
DE RÉFLEXION ET DE SENSIBILISATION,
POUR QUE LE THÉÂTRE DEVIENNE
NON SEULEMENT UN LIEU DE REPRÉSENTATION,
MAIS AUSSI UN OUTIL
DE TRANSFORMATION SOCIALE.**

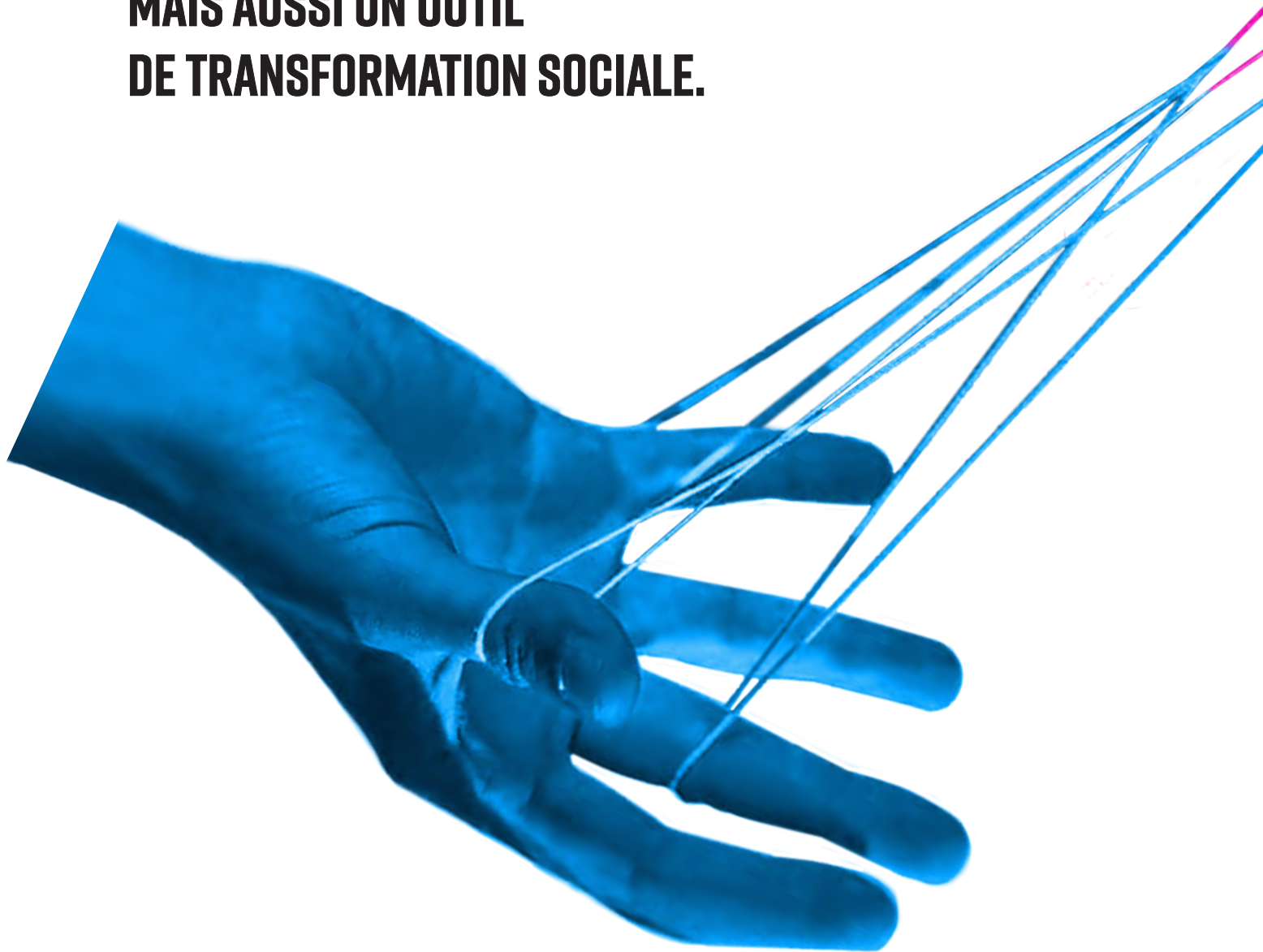




TABLE DES MATIÈRES

MURS MURS ?	p 5
Présentation du spectacle	p 6
Les concepts clés	p 10
Pistes pédagogiques.....	p 16
Ressources.....	p 26



MURS MURS ?

MURS MURS explore le thème de l'emprise, telle qu'elle s'exerce au sein de la famille. À partir de fragments d'archives, de témoignages et de recherches, deux actrices et un-e créateur-ice sonore proposent une investigation sensible et poétique : comment comprendre ce qui se joue dans le silence et l'invisible ?

Comment dire l'impensable et ouvrir des possibles ? Le spectacle met en lumière à la fois la dimension intime et la dimension structurelle de l'emprise, et invite les spectateur-ices à réfléchir collectivement aux conditions de sa reproduction mais aussi de sa déprise. Conçu comme un outil de sensibilisation et de prévention, *MURS MURS* mêle théâtre, enquête et partage, suivi d'un temps d'échange avec le public conçu comme un moment de médiation à part entière. Pendant 45 à 60 min, les spectateur-ices sont invité-es à se questionner et à revenir sur le contenu de la pièce. Grâce à cet endroit de partage, chacun-e est invité-e à penser collectivement les chemins de déprise. d'échange avec le public.



WARNING // AVANT LE SPECTACLE

Il est question dans ce spectacle de situations marquées par des violences sexuelles, physiques et psychologiques, ainsi que d'abus de pouvoir et de contrôle.

Chacun-e est invité-e à écouter ses propres limites. À tout moment pendant la représentation, sentez-vous libres de sortir de la salle ou de prendre l'espace dont vous avez besoin.

À l'issue de la représentation, des ressources de soutien seront mises à disposition pour celles et ceux qui en auraient besoin.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

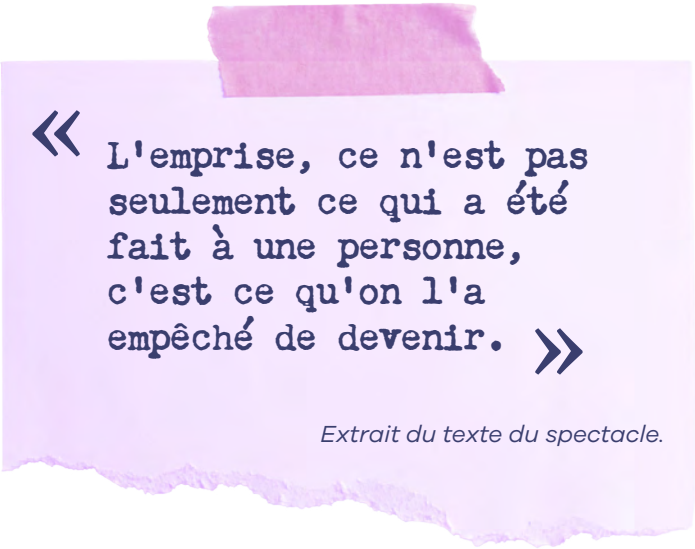
Genèse

La première étape de ce travail, engagée en 2021, a consisté à adapter l'ouvrage *Je n'existais plus* de Pascale Jamouille, anthropologue, avec la collaboration de l'ASBL d'éducation permanente le Grain.

Le travail effectué à partir du livre de Pascale et des témoignages récoltés nous ont amené à identifier les croisements qui traversent et relient les différents récits. Des systèmes d'emprise visibles et invisibles peuvent s'installer dans les relations de couple, les familles, au travail, au sein d'organisations religieuses, politiques, sectaires comme dans certains quartiers.

Le spectacle évoque par bribes, extraits et mises en situation, les composantes des systèmes d'emprise, à partir de témoignages inspirés de faits réels. Pour démêler les histoires, il faut refaire le chemin de ce qui a bien pu se passer pour en arriver là ! Pour s'en sortir, il faut rompre avec le cadre qui nous a fait souffrir, compter sur l'entraide, l'écoute et l'action. Rendre les expériences accessibles et partageables.

Extrait de la note d'intention par Lou Joubert Bouhnik, porteuse du projet.



« L'emprise, ce n'est pas
seulement ce qui a été
fait à une personne,
c'est ce qu'on l'a
empêché de devenir. »

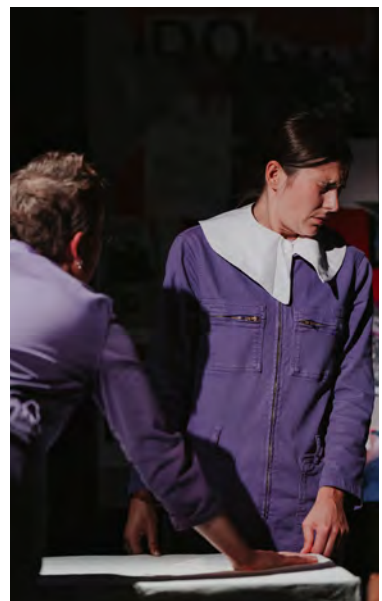
Extrait du texte du spectacle.



Dispositif scénique

Le spectacle prend la forme d'une enquête théâtrale dans une scénographie sobre. Sur le plateau, un panneau d'affichage sur lequel seront collés comme pièces à conviction différents éléments qui tissent des liens systémiques entre les histoires. Une table, deux chaises et la zone de création sonore. Cette sobriété apparente permet à l'espace scénique de figurer plusieurs lieux: un tribunal, un commissariat, un repas de famille, un bureau d'assistante sociale... De même, pour faciliter la lecture du spectacle et se repérer entre les différentes histoires, les personnages sont caractérisés par un code couleur simple et efficace repris dans les costumes et accessoires.

Le dispositif sonore est également espace de narration : il fait surgir les personnages, manipule la perception du réel, évoque les silences, les preuves absentes, les souvenirs incertains. Il incarne l'invisible en créant des atmosphères d'oppression ou de réconfort, il évoque l'emprise et la déprise par des boucles sonores, des intrusions sensorielles. Par le travail de la voix et du chant, la créatrice sonore compose la mémoire et fait apparaître la violence quand elle ne peut pas se raconter.



«

Tu te maquilles
pour qui?

Tu rentres tard, encore.

C'est qui qui t'a
appelée?

Pourquoi t'as mis ce
rouge à lèvres? Cette
couleur ne te va pas.

T'as oublié d'éteindre
la lumière.

C'est qui ton nouveau
collègue?

Pourquoi t'as pas
répondu ? Je me suis
inquiété.

Tu as oublié d'éteindre
la lumière Julia.

Cette robe est courte,
tu vas avoir froid.

J'ai pas aimé comment
ta mère m'a parlé.

T'étais pas comme
ça avant.

Je t'attendais,
j'ai eu peur.

Tu parles trop fort.

T'étais où encore?

T'es pas bien Julia. »

Extrait du texte du spectacle.



LES CONCEPTS CLÉS

L'emprise, un sac de nœuds

Pour pouvoir se libérer d'un système d'emprise, il est nécessaire d'en comprendre les ressorts. Pascale Jamoulle utilise la métaphore d'un filet de nœuds qui se resserrent les uns les autres. Identifier ces nœuds permettra alors d'enclencher un processus de déprise pour les desserrer.

1^{er} nœud

Des transmissions genrées
et des vulnérabilités

2^e nœud

Rencontre d'abuseurs
charismatiques

3^e nœud

Machinerie de l'emprise

4^e nœud

Dépendance affective,
silence, secret

5^e nœud

Absence de recours

6^e nœud

Les risques de répétition
de l'emprise

DOSSIER // LEXIQUE

Ce QR code vous emmènera vers un lexique plus détaillé où figure chaque parcours d'emprise que vous avez pu rencontrer dans le spectacle.



Nœud 1 : Terreau fertile

L'emprise s'ancre toujours dans l'histoire personnelle de la victime, et dans le contexte culturel particulier dans lequel elle a été socialisée. Son parcours et son histoire sont des éléments déterminants : violences passées, parcours d'exil, isolement social, difficultés économiques... Dans une société marquée par les inégalités de genre, l'éducation peut également être un vecteur de vulnérabilité, notamment lorsqu'elle inculque des croyances qui légitiment ou entretiennent la domination des hommes sur les femmes.

Nœud 2 : Rencontre d'abuseurs

À elle seule, la rencontre entre une personne en situation de vulnérabilité et un abuseur potentiel ne suffit pas à installer un système d'emprise. Celui-ci ne s'impose pas d'emblée par la violence : il se déploie d'abord dans la séduction, la mise en confiance.

Nœud 3 : Déploiement de l'emprise

Le déploiement de l'emprise se manifeste à travers un ensemble de tactiques :

→ Isolation

L'abuseur coupe progressivement la victime de son entourage familial, social et professionnel. Cet isolement réduit ses possibilités de demander de l'aide et renforce sa dépendance.

→ Gaslighting

manipulation psychologique visant à faire douter la victime de sa perception, de sa mémoire ou de sa santé mentale. L'agresseur nie des faits, inverse les rôles et fait passer la victime pour instable.

→ Contrôle coercitif

système global de surveillance, de menaces, d'interdits et d'humiliations visant à priver la victime de son autonomie. Cela inclut la micro-gestion du quotidien, le contrôle des finances, des déplacements, de l'accès au travail, à l'éducation ou aux soins. Ces actes répétés créent un véritable emprisonnement psychologique.

→ Cycle de la violence

La violence conjugale peut suivre trois phases : montée de tension, explosion violente, puis « lune de miel » avec excuses et promesses. Cette dernière phase entretient l'emprise et peut expliquer pourquoi les victimes restent.

→ **Violences verbales, psychologiques** (insultes, humiliations, critiques...), **violences physiques et sexuelles** (rapports non désirés, exploitation du corps comme moyen ultime de domination)

Nœud 4 : Dépendance affective et secret

La dépendance affective et le secret constituent des mécanismes centraux de l'emprise. A travers les stratégies de l'abuseur, les victimes sont reconditionnées et les conduit à adhérer à leur propre aliénation. Le secret protège l'abuseur et isole la victime, permettant ainsi à l'emprise de se perpétuer en toute impunité.

Nœud 5 : Absence de recours

L'absence de recours pour les victimes de violence renforce l'emprise en les privant de soutien extérieur. Il arrive que l'entourage ne réalise pas ce qui se joue lorsque la victime garde le silence. Et même quand la victime prend la parole, elle n'est pas toujours entendue, crue, ou accompagnée. Lorsque la victime parvient à briser le silence et à chercher de l'aide, elle se heurte souvent à l'échec des institutions censées la protéger.

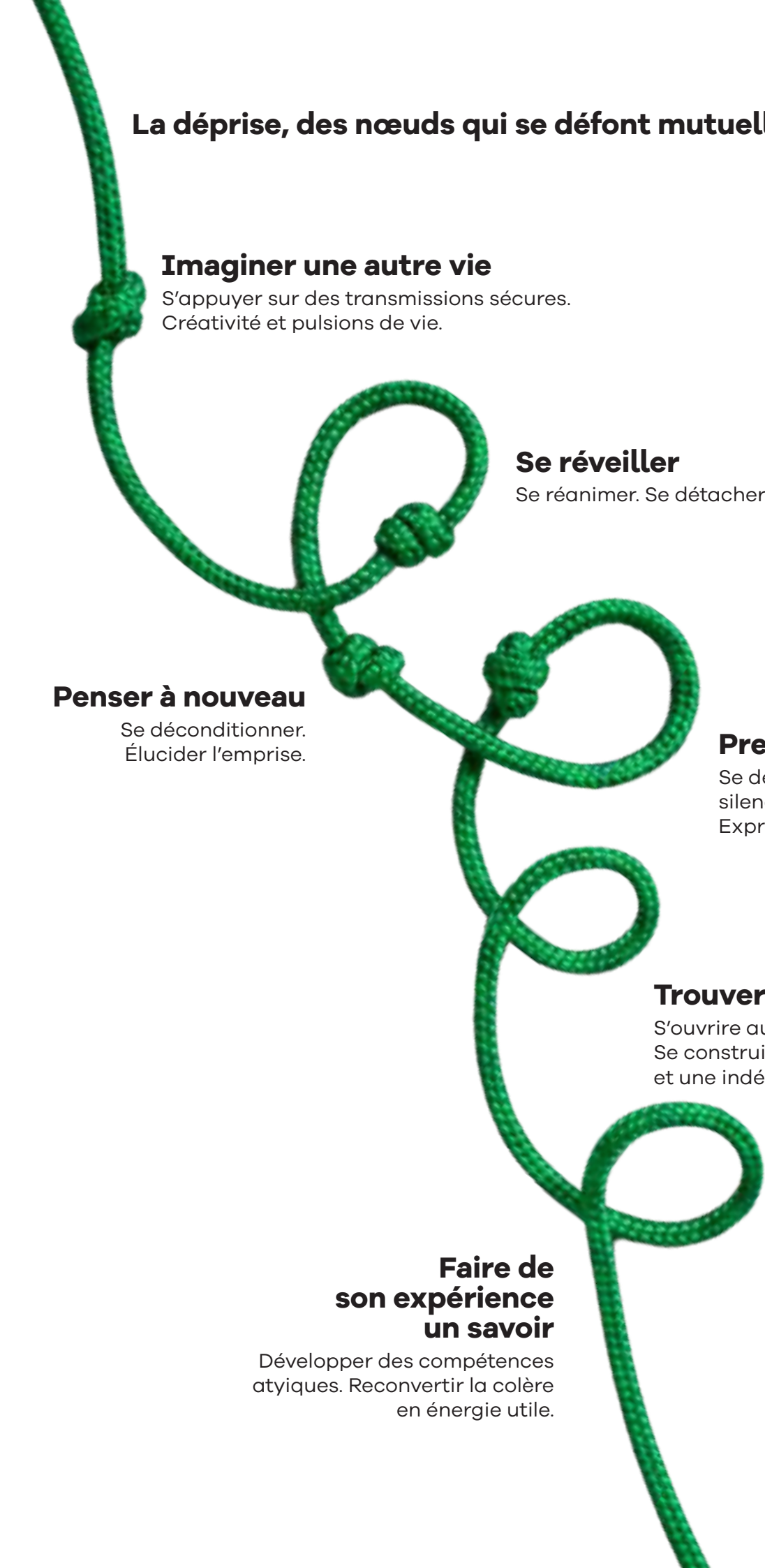
Nœud 6 : Risque de répétition de l'emprise

Les effets de l'emprise sur une personne sont durables. Après les violences, la victime peut développer des troubles de stress post-traumatique, des états d'hypervigilance ou une dissociation émotionnelle. Une emprise, même brisée, peut donc constituer le socle d'une vulnérabilité future et alimenter le terreau fertile des systèmes d'emprise suivants.



« L'emprise, c'est des nœuds qui s'emmêlent jusqu'à ce qu'ils forment une boule, puis qui se resserrent, de plus en plus, à chaque mouvement. »

Extrait du texte du spectacle.



La déprise, des nœuds qui se défont mutuellement

Imaginer une autre vie

S'appuyer sur des transmissions sécurisées.
Créativité et pulsions de vie.

Se réveiller

Se réanimer. Se détacher.

Penser à nouveau

Se déconditionner.
Élucider l'emprise.

Prendre la parole

Se déculpabiliser. Sortir du silence. Dénoncer les faits.
Exprimer sa rage.

Trouver des ressources

S'ouvrir au monde. Se solidariser.
Se construire une place sociale
et une indépendance.

Faire de son expérience un savoir

Développer des compétences
atypiques. Reconvertir la colère
en énergie utile.

Quelques dates en Belgique

- **Mars 2021:** Le Parlement belge adopte une résolution reconnaissant le féminicide comme une réalité sociale spécifique.
- **2023:** Création d'un Observatoire des féminicides (dans certaines régions comme Bruxelles, via les réseaux associatifs et féministes), en lien avec des données recueillies par des collectifs comme Stop Féminicide Belgique.
- **Loi #Stop féminicides de 2023 :** typologie et définition des féminicides

Quelques chiffres en Belgique

- Chaque année, 20 à 30 femmes sont tuées en Belgique dans un contexte de violences conjugales ou sexistes.
- Dans 8 cas sur 10, l'auteur est le (ex-)partenaire.
- + de 45 000 dossiers ouverts pour violences, sans compter les non-signalés.
- Dans l'Union Européenne : 1 femme sur 2 a été victime de violences (≈76 millions de femmes).
- 70% des dossiers sont classés sans suite.
- La sous-estimation statistique reste un problème : certains féminicides sont classés comme « drames familiaux » ou « crimes passionnels ».
- Paradoxe > Hausse des plaintes = parole qui se libère, mais le système ne suit pas.

Et l'inceste ?

Pas de statistiques officielles en 2023, mais la Secrétaire d'État à L'Égalité des genres, à l'Égalité des chances et à la Diversité cite le chiffre d'1 enfant sur 10 victimes d'inceste en Belgique.

Source : Centre d'Expertise et de Ressources pour l'Enfance (CERE asbl), Etude 2023, L'inceste : l'enfant, la loi, la culture)

En France, 2 à 3 enfants sont victimes d'inceste par classe

Source : Commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites aux enfants (Ciivise)

Toutes les 3 minutes, un enfant est victime d'inceste, de viol ou d'agression sexuelle

Source : UNICEF

Parmi les personnes connaissant au moins une victime d'inceste, près de la moitié (42%) déclarent que cette victime n'a été ni crue, ni aidée par sa famille.

Source : Ipsos



« La porte de sortie,
elle a disparu sans
qu'elle s'en rende
compte. Ce qu'il y a
derrière tout ça, c'est
du contrôle coercitif. »

Extrait du texte du spectacle.

PISTES PEDAGOGIQUES

De retour en classe

- 1** Afin de reconvoquer le spectacle de manière ludique et métaphorique, nous vous proposons de lire cette fable aux élèves et de tisser des liens avec les thématiques et témoignages entendus dans Murs Murs.

LA FABLE DE LA GRENOUILLE

Si l'on plonge subitement une grenouille dans de l'eau chaude,
elle s'échappe d'un bond ;

alors que si on la plonge dans l'eau froide et qu'on chauffe l'eau très progressivement, la grenouille s'engourdit ou s'habitue à la température et finit par mourir.

- De quoi parle cette histoire ?
- A quoi fait-elle référence ?
- Quels sont les éléments présents dans la fable qui vous évoquent le spectacle ?
- Transposez les histoires entendues pendant le spectacle à cette fable. Décelez ce qui est invisible, ce qui agit silencieusement et fait « monter la température ».
- Quelles sont les conséquences à plus ou moins long terme sur les victimes ?
- Sur base de vos observations, essayez d'en tirer une définition collective de l'emprise.
- A votre avis, qu'est ce qui pourrait sauver les personnes prises dans l'engrenage de l'emprise ? Appuyez-vous sur les histoires rencontrées pendant le spectacle et revenez sur leurs parcours : Julia, Kim, Nora, Doriane, les enfants de la famille Drage et celle de monsieur Taresco.

- 2** Revenez sur le titre du spectacle : qu'évoque-t-il ? Déployez les horizons de réflexion tant sur le fond que sur la forme des mots choisis (homophonie = murs murs / murmures + répétition de mots).

MURSMURS (titre donné par Agnès Varda à son documentaire sur les peintures murales de Los Angeles, 1982) évoque la manière dont les murs peuvent devenir une surface d'expression, mais sont aussi la matérialisation d'une clôture, d'un enfermement.

Être sous emprise conduit à voir ses possibilités d'action réduites, contrôlées par autrui, jusqu'à l'intégration du sentiment de ne pas exister à part entière. Sortir des emprises revient à activer une résistance, à réaffirmer une présence et un pouvoir d'agir.

3

Maintenant que vous avez nommé ce qui est invisible (vous pouvez vous référer au « sac de nœuds » détaillé plus haut), analysez un élément majeur qui compose le spectacle : la présence et l'utilisation du son.

- Nommez les différentes fonctions du son dans le spectacle (musique, chant, nappe sonore, sonorisation d'objets réels...).
- Décrivez-en les effets. Par exemple, pourquoi entend-on le son d'un clavier d'ordinateur pendant la scène du dépôt de plainte ? Quels effets cela produit-il ? Pourquoi le stylo de la juge est amplifié et diffusé en boucle ? A quels moments entend-on une voix off ?

4

Parlons plus largement du système dans lequel nous vivons et qui est évoqué dans le spectacle :

- Identifiez les différentes institutions que rencontrent les victimes (judiciaire, policière, sociale).
- Que se passe-t-il dans chacune de ces scènes ?
- Pourquoi peut-on parler de violence systémique et institutionnelle ? Comment décrire ces deux notions ?
- Avons-nous une responsabilité collective dans ce système ?

LA VIOLENCE SYSTÉMIQUE INCARNÉE PAR LE PATRIARCAT

La violence envers les femmes a besoin d'un terreau que permet le patriarcat.

Ce terme désigne une organisation sociale où les hommes détiennent les pouvoirs économiques et politiques grâce à une hiérarchisation des rôles genrés en défaveur des femmes.

Cette inégalité des sexes est socialement construite, nourrie en partie par les stéréotypes de genre. Les rôles genrés étant assignés dès la naissance, ils alimentent une inégalité déguisée en complémentarité : l'action versus la fragilité, l'espace public versus l'espace privé, la force versus la douceur, la désobéissance versus la docilité, l'affirmation de soi versus l'écoute, etc. Le partenaire le plus faible sur l'échiquier social et économique devient de fait une proie facile.

Ainsi, la société autorise la violence des hommes. Elle condamne avec une tiède indifférence les violences conjugales, et ne les punit pas ou peu. La violence des hommes envers les femmes est solidement ancrée dans notre structure sociale.

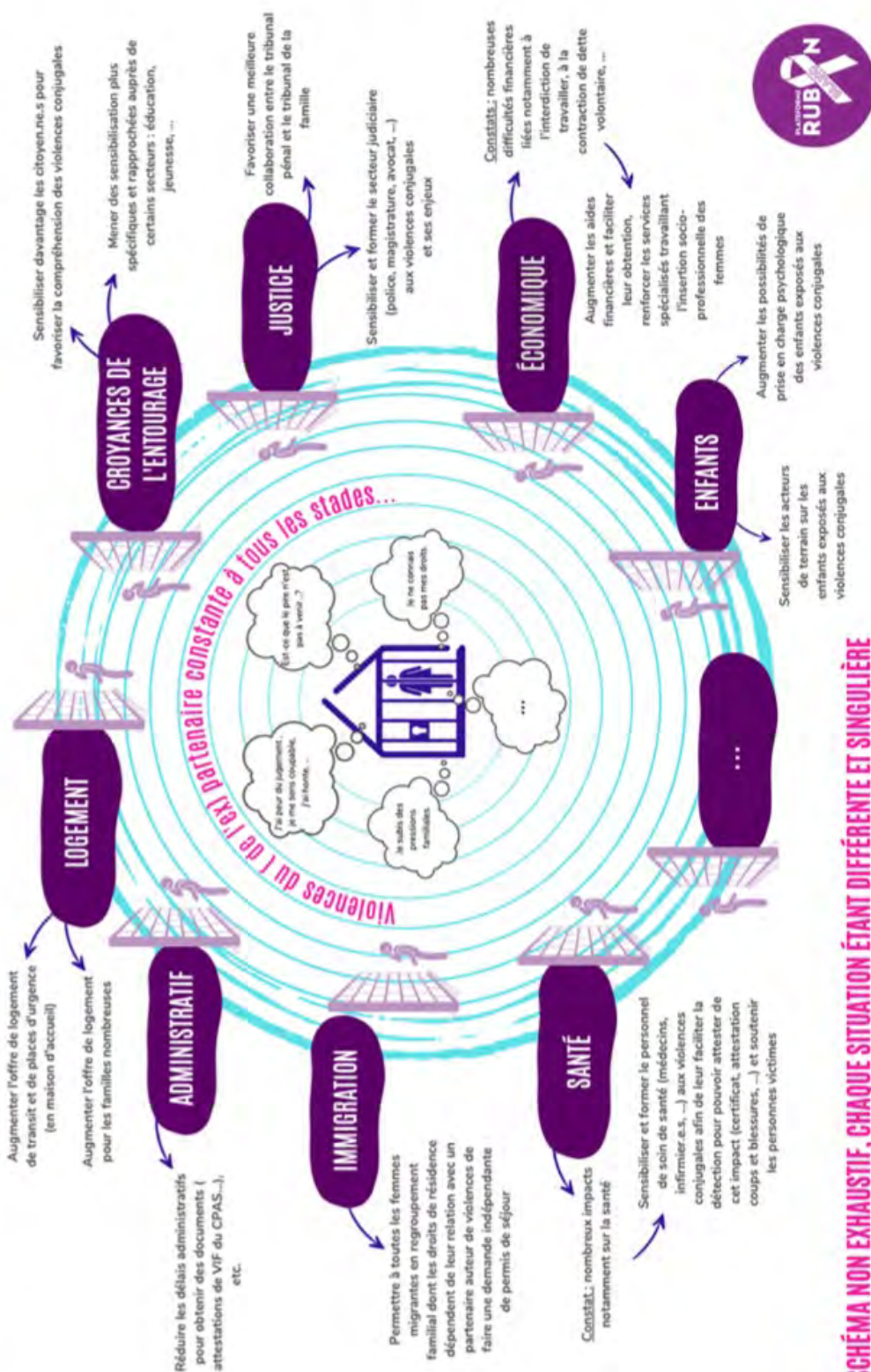
5

La déprise est le chemin qu'une victime parcourt pour desserrer les nœuds de l'emprise qu'elle subit.

- Selon vous, quels sont les éléments déclencheurs qui permettent de se déprendre ?
- Qu'est-ce qui peut donner de la force ?
- Grâce à votre imagination et votre puissance d'agir, décrivez comment vous pourriez montrer votre soutien à un proche en situation d'emprise .

Le fait même d'identifier les nœuds, de nommer les maillons qui constituent l'emprise, c'est déjà entamer un chemin vers la déprise. Comprendre, mettre en mots, relier, c'est déjà commencer à desserrer le filet.

LES MURS À FRANCHIR POUR SORTIR DES VIOLENCES CONJUGALES



SCHEMA NON EXHAUSTIF, CHAQUE SITUATION ÉTANT DIFFÉRENTE ET SINGULIÈRE

EXPLORATIONS PRATIQUES

1 DÉBAT MOUVANT

Choisissez une ou plusieurs des affirmations suivantes et faites un débat mouvant :

- Dans tous les couples, il y a des disputes et des conflits
- On peut devenir fou/folle par amour
- L'amour dépasse tout
- On peut tout accepter au nom de l'amour
- Dans un couple, c'est normal de faire des compromis quitte à s'oublier
- On est libre d'aimer qui on veut

→ Un débat mouvant, c'est quoi ?

Placez les participant.e.s au milieu de la pièce et formulez l'affirmation. Ils ont 2 minutes pour se positionner aux quatre coins du local :

- Un coin pour les « Je suis tout à fait d'accord »
- Un coin (à l'opposé) pour les « Je ne suis pas du tout d'accord »
- Un coin pour les « Je suis d'accord mais... »
- Un coin (à l'opposé) pour les « Je ne suis pas d'accord mais... »

Pendant 10 minutes, laissez les participant.e.s échanger leur avis en sous-groupe de coins et préparer leurs arguments pour affronter le grand groupe. Une fois prêt.e.s, les participant.e.s échangent leurs points de vue en levant la main (technique du numéro par les doigts pour pouvoir distribuer la parole plus équitablement).

>> Variante : proposez aux élèves de défendre un point de vue qui n'est pas le leur. En habitant la pensée de quelqu'un avec qui ils ne seraient pas d'accord, ils développent leur empathie en accédant aux réalités de l'Autre.

2 DISCUSSION : OK - PAS OK ?

Pour prolonger l'expérience de médiation proposée par l'équipe artistique en deuxième partie de spectacle, invitez vos élèves à se situer par rapport aux affirmations suivantes. Chaque affirmation peut engendrer une discussion sur les limites à observer en tant qu'individu sur un autre individu.

- Ton ou ta partenaire te parle mal devant tes parents . Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire te fais la gueule quand tu sors sans lui-elle. Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire critique ta tenue et te demande d'aller te changer avant de sortir. Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire te demande tous tes mot de passe (verrouillage, insta, snap,...). Ok pas Ok?

- Ton ou ta partenaire insiste pour que tu lui envoie des photos intimes. Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire critique sans arrêt tes ami-e-s et t'accapare tout ton temps. Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire t'oblige à regarder des films pornos. Ok pas Ok?
- Ton ou ta partenaire t'humilie et te traite de fou, de folle quand tu lui fais des reproches. Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire veut tout savoir de toi. Ok pas ok?
- Un-e ami-e de tes parents ou quelqu'un-e de ta famille fait des commentaires sur ton apparence physique. Ok pas ok?
- Un-e de tes proches pète les plombs (contre toi?) quand quelque chose lui déplaît. Ok pas ok?
- Un-e de tes proches menace de se suicider à cause de toi. Ok pas ok?
- Un-e de tes proches menace de diffuser des photos intimes de toi. Ok pas ok?
- Un-e de tes proches te pousse ou te secoue pendant une dispute. Ok pas ok ?
- Un-e de tes proches, ou ton copain, ta copine touche tes parties intimes sans ton consentement. Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire te dit : "Si t'as pas envie on fait autre chose". Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire te dit : "Amuse toi bien ce soir" . Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire t'organise un anniversaire surprise avec tes proches. Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire te demande ce que tu aimes avant un acte sexuel. Ok pas ok ?
- Ton ou ta partenaire te demande de te protéger avant un rapport. Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire t'encourage à t'inscrire à des activités que tu aimes. Ok pas ok?
- Lors d'une dispute avec ton ou ta partenaire, iel t'exprime son désaccord et t'invite à en discuter. Ok pas ok ?
- Ton ou ta partenaire te fait part de ses limites dans votre relation et te demande les tiennes. Ok pas ok?
- Ton ou ta partenaire, te pose des questions sur toi et s'intéresse aux réponses. Ok pas ok?

Le baromètre de la violence

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24
Respecte tes décisions, tes désirs et tes goûts	Accepte tes amies, amis et ta famille	A confiance en toi	Est content quand tu te sens épanouie	S'assure de ton accord pour ce que vous faites ensemble	Te fais du chantage si tu refuses de faire quelque chose	Rabaisse tes opinions et tes projets	Se moque de toi en public	Est jaloux et possessif en permanence	Te manipule	Contrôle tes sorties, habits, maquillage	Fouille tes textos, mails, applis	Insiste pour que tu lui envoies des photos intimes	Tisole de ta famille et de tes proches	Toblige à regarder des films pornos	Humilie et te traite de folle quand tu lui fais des reproches	"Pète les plombs" lorsque quelque chose lui déplaît	Menace de se suicider à cause de toi	Menace de diffuser des photos intimes de toi	Te pousse, te tire, te gifle, te secoue, te frappe	Te touche les parties intimes sans ton consentement	Toblige à avoir des relations sexuelles	Te menace avec une arme	
PROFITE Ta relation est saine quand il...					VIGILANCE, DIS STOP ! Il y a de la violence quand il...										PROTÈGE-TOI, DEMANDE DE L'AIDE Tu es en danger quand il...								

Le baromètre de la violence est un outil de sensibilisation et de prévention qui permet d'évaluer la violence au sein d'un couple. Il vise à favoriser la libération de la parole et faciliter les signalements de violence domestique.

3 SCÈNES A JOUER... POUR TOUT CHANGER

Scène à improviser

Souvenez-vous du personnage de Julia, qui porte son enfant dans les bras. Imaginons que, dans cette situation, elle ait eu une amie dans sa vie, à qui elle aurait pu se confier et qui aurait pu être présente à ses côtés. Si cette amie avait pu l'accompagner dans ce moment-là, notamment dans l'hypothèse où Julia aurait trouvé la force de se présenter à la Police pour porter plainte, qu'est-ce que cela aurait pu changer pour elle ?

- Imaginez et improvisez cette scène : Julia retrouve son amie et lui parle de ce qu'elle vit, de sa situation et de son désespoir.
- Comment réagit son interlocutrice ?
- Comment peut-elle l'amener à déposer plainte ?
- Quels mots utiliser ? Quelle attitude adopter ?

Scène à rejouer

La scène du dépôt de plainte au commissariat révèle une des nombreuses failles du système judiciaire qui empêche les victimes d'être reconnues et aidées dans leur prise en charge.

- Proposez aux élèves de jouer cette scène sur plusieurs tonalités et intentions de jeu, en s'appuyant sur différents langages non verbaux (ouverture, sympathie, fermeture, méfiance, écoute active, les yeux dans les yeux, en parlant très fort, en chuchotant...)
- Les élèves jouent tour à tour les deux rôles et partagent leurs ressentis en fonction de l'intention donnée au texte.
- Que faudrait-il changer à la scène pour que la victime se sente entendue et aidée et qu'elle ne parte pas à la fin ? N'hésitez pas à improviser du texte jusqu'à obtenir une scène de dépôt de plainte qui permettrait de changer le cours de la vie de Julia!

EXTRAIT : SCÈNE DÉPÔT DE PLAINTE

POLICIÈRE : Vous souhaitez déposer plainte Madame ?

JULIA : Je veux pas d'histoires. C'est juste que.. ce qui s'est passé... Il est dangereux vous voyez et je... je me suis dit que je devais avertir les autorités... Mais s'il faut déposer une plainte...

POLICIÈRE : Pour quel type de faits madame ?

JULIA : Cette fois... il avait changé.

POLICIÈRE : D'accord. Vous parlez de votre conjoint ?
À quand remontent les faits madame ?

JULIA : On est mercredi ? C'était hier. Ou bien la veille ?
Non, non, y'avait l'émission du mardi à la télé, c'était hier.

POLICIÈRE : Madame, on va essayer d'être précise. Que s'est-il passé exactement ?

JULIA : Il est entré dans la cuisine, il était en colère. Il m'a regardée.
Et puis...Et... j'ai reculé. Il criait déjà, je crois.
Et c'est là... oui, c'est là qu'il... Enfin, non...

POLICIÈRE : Est-ce qu'il vous a violentée physiquement ce jour-là ?

JULIA : Pas vraiment.
(Le téléphone sonne sur le bureau de la policière)
En fait...

POLICIÈRE : Pour rédiger une plainte, il me faudrait des éléments concrets. Allo ?
Ah oui, tu peux lui demander d'attendre deux minutes à l'accueil ? J'arrive, j'ai presque terminé ici de toute façon.

JULIA : J'ai cassé une assiette, alors il s'est énervé. Pourtant je suis pas maladroite d'habitude, mais... ah, oui, je crois que c'est parce qu'il a crié.
C'est ça : il a crié et j'ai eu peur, alors j'ai cassé l'assiette.

POLICIÈRE : Dispute conjugale. Pas de coups. Rien constaté. Impossible de...

JULIA : Il m'a attrapé le poignet, et puis il a regardé la plaque de cuisson allumée en souriant, et là... on savait, tous les deux, à quoi il pensait.

POLICIÈRE : Comment pouvez-vous être sûre de ses intentions à ce moment-là ?

JULIA : Il m'a dit que personne ne me croirait. Il m'a dit qu'il pouvait me faire ce qu'il voulait et que personne n'en aurait rien à foutre.

POLICIÈRE : Est-ce que quelqu'un peut confirmer votre version des faits ?
(Julia fait non de la tête. La policière continue de noter dans le rapport en lisant à haute voix) Aucune preuve. Pas de témoins. Si vous n'avez pas de preuves, si vous n'avez pas de date, si vous hésitez dans votre récit... je ne peux rien faire pour vous.

JULIA : Mais je suis pas une menteuse. Je veux juste...

POLICIÈRE : Vous pourrez revenir quand vous serez prête à poser les faits.

JULIA : Mais j'ai déjà essayé... cinq fois.

POLICIÈRE : C'est peut être ça le problème, madame.
Vous nous dites qu'il est dangereux, mais vous y retournez. À chaque fois.

JULIA : Il m'a fait comprendre qu'il pouvait me faire tout ce qu'il voulait.
Moi, j'ai voulu me dégager. Et après... j'ai chuté.

POLICIÈRE : Chuté comment ? Il vous a poussé ?

JULIA : Je sais plus.

POLICIÈRE : Il faut nous aider à vous aider Madame. On manque déjà de temps,
de gens, de places. Et on a d'autres appels, madame. Des homicides, des bagarres,
des urgences...

JULIA : Si je rentre chez moi, il va me tuer.

POLICIÈRE : Bon, je vais voir si on peut vous orienter vers une assistante sociale.

JULIA : Merci mais je vais m'en aller.



4 ATELIER COLLAGE

A l'aide de la technique du collage, détournez des visuels issus de la pop culture afin de créer vos propres messages !

Proposez aux élèves une série d'images comprenant des images de cinéma, des affiches, des pubs, des représentations de corps hypersexualisés mais aussi des extraits de livres où il est question de « romantiser » la violence et de la banaliser.

Prenez le temps d'analyser ensemble quelques-unes de ces images :

- Détaillez les éléments qui composent l'image. Lesquels attirent votre regard et orientent votre point de vue ?
- Relevez-vous plusieurs itinéraires de lecture et d'interprétation de l'image ?
- Quel(s) message(s) est/sont véhiculé(s) ?



POUR ALLER PLUS LOIN

- **Analysez la vidéo** *Désirer la violence : ce(ux) que la pop culture nous apprend à aimer* de Chloé Thibaud. Interview réalisée par Salomé Saqué, journaliste pour Blast, média indépendant.

→ <https://www.youtube.com/watch?v=A5EXuAAvMbY>

- **Pour en savoir plus sur le gaslighting**, écoutez le podcast

→ <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-18-octobre-2023-4327820>

- **Arpentage du livre de Pascale Jamoulle** *Je n'existais plus*, les mondes de l'emprise et de la déprise : Cet ouvrage explore et cherche à élucider les systèmes d'emprise, les passages d'une emprise à une autre, ainsi que les dynamiques d'émancipation qui permettent de s'en libérer. Il croise les lieux d'investigation (le couple, la famille, le soin, le travail, l'économie souterraine) et les récits de personnes touchées. Il pose en particulier cette question anthropologique : les systèmes d'emprise ont-ils la même structure, d'un terrain à l'autre ? Les processus lents et progressifs de la déprise sont-ils similaires ?

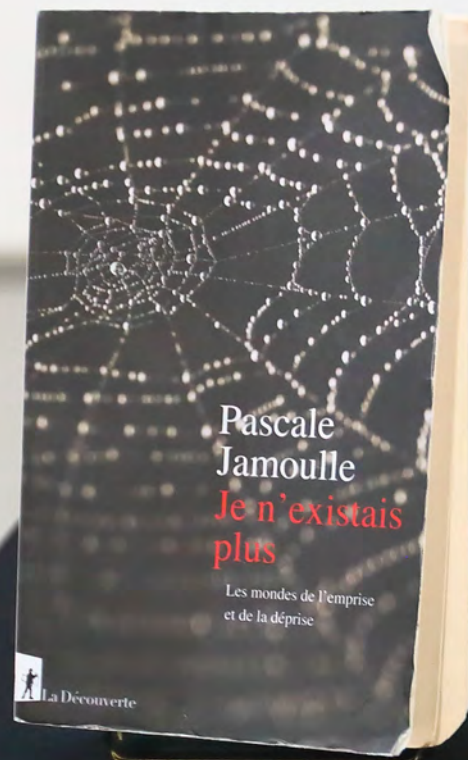
QU'EST-CE QUE L'ARPENTAGE ?

C'est une méthode de lecture collective originale, inventée dans les cercles ouvriers de la fin du XIX^e siècle, qui permet de dédramatiser le rapport à la lecture et d'encourager les personnes à exprimer leur avis et construire une analyse collectivement.

L'arpentage permet d'appréhender un livre de plus d'une centaine de pages par un découpage et une répartition des contenus entre les participant.e.s.

La mise en commun s'effectue au sein d'un dispositif d'échanges dans l'ordre chronologique du livre.

Une chouette méthode pour découvrir un livre rapidement et en discuter ensemble !



RESSOURCES

Plateformes d'aide

Ligne Ecoute Violences Conjugales 0800 30 030 appel anonyme et gratuit 24H/24 (en partenariat avec Télé-Accueil, service d'écoute : soirs, nuits, week-ends et jours fériés)

www.ecouteviolencesconjugales.be

La campagne **Ruban Blanc** propose une série d'activités et actions autour des violences faites aux femmes. Retrouvez toutes les infos sur leur plateforme.

<https://plateformerubanblanc.be>

La **Maison plurielle ASBL** lutte contre les violences conjugales et intrafamiliales et liées à l'honneur. En plus de l'accompagnement individuel, l'association fait de la prévention en animant des ateliers de discussions dans les classes et groupes.

<https://www.maisonplurielle.be>

Bandes Dessinées

- C. Cée, *Ce que Cécile sait : Journal de sortie d'inceste*, Marabout, 2024.
- F. Luzzati, *L'emprise : Histoire d'une manipulation*, Dunod, 2024.
- F. Rivières, *Tu n'auras pas mon silence*, Marabulles, 2024.

Romans

- C. Angot, *Le Voyage vers l'Est*, Flammarion, 2021.
- S. Chauveau, *La Fabrique des pervers*, Gallimard, 2016.
- W. Delorme, *Devenir Lionne*, Lattes, 2023.
- M. Gervais, *Il me tue cet amour*, Massot Éditions, 2020.
- M. Gervais, *Tuer le monstre : Journal intime d'une enquête au pays des auteurs de violences conjugales et sexuelles*, Books On Demand, 2025.
- R. Goolrick, *Féroces*, éd. Anne Carrière, 2010.
- C. Grandemange, *La Retenue*, éd. des Femmes Antoinette Fouque, 2021.
- C. Kouchner, *La Familia Grande*, Seuil, 2021.
- C. M. Machado, *Dans la maison rêvée*, Christian Bourgois Editeur 2021.
- B. Mannechez, *Ce n'était pas de l'amour*, City édition, 2021.
- L. Mey, *34m²*, Le Masque, 2025.
- N. Sinno, *Triste Tigre*, P.O.L, 2023.

- V. Springora, *Le consentement*, Grasset, 2020.
- G. Talent, *My absolute darling*, éd. Gallmeister, 2017.
- E. Thomas, *Le viol du silence*, J'ai Lu, 2000.

Séries TV

- *L'emprise*, Téléfilm de Claude-Michel Rome, 2014
- *Big Little Lies*, HBO Max, 2017
- *Maid*, Netflix, 2021
- *Querer*, Arte TV, 2024

Podcasts et Radio

- Podcast « *Sous contrôle coercitif, Profils, des récits uniques* », ARTE Radio Podcasts, 2025, accessible en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=4CID5_i3NSY&t=14s
- Podcast « *Climat incestuel : grandir sous la menace* », Un Podcast à soi (61), ARTE Radio Podcasts, 2025 accessible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=L81TjdvC2Zk>
- Podcast « *Violences dans nos couples : qu'est-ce que l'emprise ? interview avec Pascale Jamoulle* », gouinement lundi, 2024, accessible en ligne : <https://gouinementlundi.fr/2024/04/rencontre-autour-de-l'emprise-avec-pascale-jamoulle/>
- Émission de Radio « *Comprendre et déjouer les mécanismes de l'emprise* » avec Anne-Clotilde Ziégler, France Culture, 2024, accessible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=s3J1hUKjhwA>
- Podcast « *L'Énigme de l'emprise* », avec Pascale Jamoulle et Jean-Pierre Jouglà, France Culture, 2023, accessible en ligne : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/esprit-de-justice/l-enigme-de-l-emprise-1748700>
- Podcast « *Violences conjugales, banalité du mâle* », Les couilles sur la table, 2022, accessible en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=QEYiRDyRhZ8>

CRÉDITS MURS MURS

Mise en scène Lou Joubert Bouhnik • **Écriture** Lou Joubert Bouhnik et Oriane Roty
 • **Dramaturgie** Emma Cohen Hadria • **Interprétation** Marie Coyard, Emma Cohen Hadria, Luci Husson • **Création sonore** Luci Husson • **Scénographie et costumes** Sophie Denbleue • **Stagiaire en scénographie** Baptiste Doudet • **Regard extérieur** Quentin Meert • **Régie son et régie générale** Julien Dispaux • **Création lumière** Maximilien Westerlinck **assisté de** Jonas Dechamps • **Production** L'ANCRE - Théâtre Royal • **Coproduction** La Coop asbl et Shelter Prod • **Aide** Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique.

L'ANCRE

LA COOP ASBL

 shelter prod

 taxshelter.be

ING 


FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



L'ANCRE - Théâtre Royal

Rue de Montigny 122 • 6000 Charleroi
071 314 079 • info@ancre.be



lancre
lancre_charleroi

www.ancre.be